

Attention!

gné prévient son honorable client transféré son dépôt de cuirs et de peaux en tous genres dans l'atelier de M. **Brulhardt**, à Riaz. Commandé à sa bonne clientèle, après ses dernières annonces, avoir confiance du public.

N. **Gremaut**, tanneur.

Simon **HEIMO**,

roger-rhabilleur, demande au public de la ville et de la campagne pour tous les travaux concernant les vêtements.

Pour 16 fr. — Jolie **organette**, jouant chants, — S'adresser à M. **JAGGI**, Châtelain, [750]

PROGIN, au bout de la Bulle, on vient de recevoir un très riche de

es de 1^{re} qualité.

ariées et solides, de toutes nuances du pays pour tissage et fabrication, bas, chaussettes, bonnet, fabriqué aussi sur commande. — Articles de mercerie. — **Fleurs** de fêtes; couronnes mortuaires en papier, aussi modérés que possible. [519]

L. **Treyvaud**

à BULLE: tout dépôt du véritable **ROLE DE SALON** supérieur à l'huile impériale, ni fumée, le meilleur et le plus des combustibles pour toutes les lampes à pétrole. — Huile pour églises.

jeux de cartes et tarots. Assortiment complet de [623] **herbes alimentaires.**

à VENDRE

conditions: 1° un **fournneau** moulasse; 2° un **potager** à quabon état; 3° un **traineau** léger; 4° un **char de chasse** léger. — S'adresser à M. **J. J. GILLARD**, avenue de la Gare, à M. **J. J. GILLARD**, [748]

maison à vendre.

à vendre, à Bulle, une jolie maison toute et bien exposée, avec cour et jardin. — S'adresser à M. **J. J. GILLARD**, à Bulle. [171]

à VENDRE

rente mille pieds de **foin** et **recolte** de première qualité. Vaste écurie. — S'adresser à M. **J. J. GILLARD**, entrepreneur, à Bulle. [741]

gations à primes

des Banques et du Crédit foncier avec 44 tirages par an. Grandes primes: 10,000 fr., 300,000 fr., 200,000 fr., 100,000 fr., etc., etc. — Pous sous-crire à M. **François ROMANENS**, à Bulle. [717]

demande à louer:

artement de 3 pièces et dépendances. — S'adresser au bureau du journal. [731]

ne jeune fille

faire la cuisine, pourrait se plaire à ménage peu nombreux. — S'adresser au bureau du journal. [754]

à LOUER

chambre meublée. — S'adresser au bureau du journal. [643]

offre à vendre:

lente **machine à coudre**, système et à bas prix. — S'adresser au bureau du journal. [520]

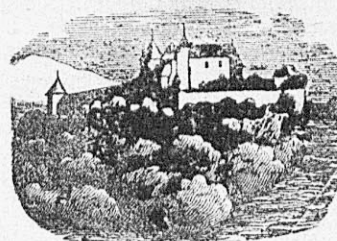
Madame **MORET**,

re somnambule du monde pour recherches, mariages, etc. Consultations gratuites, rue Grimaldi 1, à Maritimes. (H13598L) [727]

milme Lenz, imprimeur-éditeur.



LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT:

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 — 6 mois, » 2 50
Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr. payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL: Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames:

Annonces: Pour le canton, 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent. la ligne ou son espace. Réclames: 20 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de port.

BULLE, le 12 décembre 1890.

NOUVELLES SUISSES

Assemblée fédérale.

MM. Em. Colombi et Bertoni ont retiré leur recours contre l'élection de M. Gatti au Conseil national.

La commission du Conseil national a constaté que M. Zschokke (Argovie) était élu, mais qu'en revanche il manquait quelques voix à M. Suter (St-Gall). Pour ce dernier, un troisième tour de scrutin sera nécessaire.

On a abordé au Conseil national la discussion du projet de loi sur l'extradition.

Longue discussion sur cette loi qui a déjà été votée aux Etats.

La commission des Etats pour le Musée national a décidé de proposer que le siège du Musée soit désigné déjà dans cette session au scrutin secret.

Hier, jeudi, l'assemblée fédérale s'est réunie pour les élections du Conseil fédéral.

Sont élus à nouveau:

MM. Schenk,	par 149 suffrages sur 177 votants.
Welti,	» 147 » » 172 »
Ruchonnet,	» 146 » » 176 »
Droz,	» 148 » » 175 »
Deucher,	» 149 » » 179 »
Hauser,	» 142 » » 180 »

En remplacement de M. Hammer, M. le colonel Frei, député de Bâle-Campagne et ancien ministre aux Etats-Unis, est élu par 94 suffrages contre 77 donnés à M. Kopp, juge fédéral. Il y avait à ce dernier tour 181 votants.

M. Welti est élu président de la Confédération par 144 voix sur 154 votants.

M. Hauser est nommé vice-président du Conseil fédéral par 99 voix sur 141 votants. 40 bulletins blancs.

M. Ringier est confirmé dans ses fonctions de chancelier de la Confédération par 144 voix sur 150.

M. Soldan est élu juge fédéral par 130 voix sur 150. M. Cornaz fait 10 voix.

M. Bläsi est désigné comme président et M. Hafner comme vice-président du Tribunal fédéral.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 25

LE SECRET DU DIAMANT

PAR

ÉLIE BERTHET

Il s'interrompt tout à coup; il venait d'apercevoir Sarah, qu'il croyait partie depuis longtemps et qui semblait n'avoir perdu aucun détail du marché. Cette fois, il se mit sérieusement en colère.

— Quoi! mademoiselle, êtes-vous encore ici? s'écria-t-il; qu'attendez-vous donc? Je vous ai dit ce que j'avais à vous dire... Est-ce que, par hasard, vous chercheriez à surprendre le secret de mes affaires? Je ne le souffrirai pas, je vous en avertis.

Sarah s'était levée toute confuse.

— Excusez-moi, répliqua-t-elle; je suis si fatiguée de battre sans cesse le pavé de Paris... et puis, je voulais vous prier encore d'engager M. Larinet... Mais, puisque vous êtes de mauvaise humeur, je vous parlerai une autre fois. Je m'en vais... Ah! monsieur van Robein, vous êtes bien dur pour une pauvre fille!

Et elle sortit, à son tour, en courant. On entendit claquer

La séance s'est terminée par l'assermentation du Conseil fédéral.

Fête de la Confédération. — La commission fédérale a établi comme suit le programme de la fête anniversaire de la fondation de la Confédération qui sera célébrée à Schwytz:

1^{er} août: Cortège des participants officiels à l'église; office catholique. Ensuite, fête officielle et patriotique sur la place de fête, discours et chant du *Cantique suisse*; lunch, représentation théâtrale, banquet.

2 août: Cortège costumé et, si possible, répétition de la représentation théâtrale de la veille; banquet, promenade au Grütli, avec discours. Rentrée à Schwytz; concert.

Les deux jours de fête, illumination de la vallée et des montagnes.

Chemins de fer. — Un comité, composé de MM. Desgouttes, colonel, Lommel, ingénieur, Bühler, conseiller national, à Frutigen, Pumpin et Herzog, a déposé une demande de concession pour une voie ferrée normale Frutigen-Betzberg-Viège, qui doit former une ligne plus courte entre Berne et le Jura-Simplon. Les devis évaluent les frais à 45 millions, qui seront sans doute largement dépassés.

Zurich. — Dimanche, les démocrates zuricois ont célébré à Uster, dans leur fête annuelle de décembre, le souvenir des journées d'Uster, en 1830 et 1867.

Le discours le plus important a été prononcé par le professeur Zürcher, qui a recommandé au parti de maintenir le contact avec les agriculteurs et les démocrates socialistes, tout en restant radical. M. Zürcher a recommandé, sur le terrain fédéral, l'unification du droit et la nationalisation des chemins de fer.

Le conseil communal de Zurich a demandé au Conseil d'Etat d'élaborer une loi sur les couleurs vénéneuses employées dans les articles de confiserie et les jouets d'enfants.

L'assemblée des étudiants de Zurich donnera jeudi soir à la Tonhalle un « commers » solennel en l'honneur du docteur Koch.

Berne. — On n'est pas encore sur les traces du lugubre émule de Jack l'Eventreur, et il y a bien des

les talons de ses bottines sur le plancher, puis sur les marches de l'escalier, et son pas semblait s'accélérer à mesure qu'elle s'éloignait.

M. van Robein, debout derrière son comptoir, fit un geste de mépris.

— Petite drôlesse! murmura-t-il.

Il ajouta bientôt, d'un air de lassitude:

— Quel métier!... Il me faut être en garde contre tout le monde!

Et il rentra pour déjeuner, après avoir soigneusement fermé cases et tiroirs.

Dans la rue, Armand de Gerville courait comme un fou vers le boulevard. Il semblait craindre d'être poursuivi et pressait contre sa poitrine la boîte renfermant son argent. Ses yeux brillaient, ses tempes battaient, il avait les joues rouges et il riait tout seul.

Enfin, il ralentit sa marche, afin de savourer la joie qui remplissait son âme.

— Succès! murmura-t-il, succès complet, absolu, immense!... J'ai fait du diamant!... Il n'y a plus à en douter; ce van Robein, l'homme le plus compétent en pareille affaire, vient de constater ce résultat. Du premier coup, j'ai réussi... A mon tour maintenant d'être riche à millions, et je peux aspirer à la main de ma belle et chère Mariette!

Il s'arrêta, suffoqué d'orgueil et de bonheur à cette seule pensée.

— Sans doute, reprit-il, je devrai partager ma richesse avec Georges Lecardeur; mais, si prodigue qu'il soit, il y en aura assez pour deux... Je sais faire le diamant, le vrai diamant!... Et van Robein qui me demandait tout à l'heure de

personnes qui croient qu'il ne s'agit nullement d'un émule, mais bien du terrible Jack lui-même.

Certains journaux persistent que la victime était réellement la nommée Anna Fluckiger.

Vaud. — Un garde-barrière a été tué samedi soir par un train dans le tunnel d'Eclépens.

— Mardi, dans la soirée, un nommé B., à Ville-neuve, à la suite, dit-on, d'une querelle futile avec sa femme ou un de ses parents, s'est jeté au lac depuis le nouveau débarcadère des bateaux à vapeur. Quoique très promptement repêché, il n'a pu être rappelé à la vie.

Neuchâtel. — La gratuité obligatoire des inhumations, qui sera introduite à Neuchâtel à partir du 1^{er} janvier, ne s'étend pas à la fourniture du cercueil qui reste à la charge de la famille du défunt; cependant, comme par le passé, l'assistance publique fournira des cercueils aux familles pauvres.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

France. — Le tribunal de commerce de la Seine a prononcé la liquidation judiciaire de la Société de la Bourse du commerce. Le passif excède l'actif de 25 millions.

La société des Bouillons parisiens déposera également son bilan et demandera sa liquidation judiciaire.

— On a reçu de Bruxelles communication de la nouvelle que la police de Bruxelles croit très sérieusement être sur la piste du Russe accusé d'avoir assassiné le général Seliverstoff. Plusieurs personnes affirment, en outre, avoir vu Padlewsky dans différents établissements de la ville.

Italie. — Un ouragan terrible a dévasté la Sardaigne, détruit quatre ponts et de nombreux édifices. Douze personnes ont été tuées, ainsi que de nombreux bestiaux.

Espagne. — Dans 44 provinces d'Espagne sur 49, on signale 297 candidats ministériels élus, 161 candidats de l'opposition, c'est-à-dire 6 indépendants, 6 réformistes, 18 carlistes, 33 républicains et 98 libéraux. L'opposition conservera la majorité dans les conseils des provinces de Madrid, de Cordoue, de Saragosse, de Guipuzcoa, de Biscaye, de Huesca, de

lui apporter des pierres plus grosses!... Je le crois bien que je lui en apporterai! Je veux fabriquer des diamants plus gros que le Régent, le Ko-hi-noor de la couronne d'Angleterre, que l'Etoile-du-Sud... Je connais la recette à cette heure; je vais perfectionner mes procédés... J'aurai un tube qui pourra résister à la pression de cinq cents atmosphères, s'il le faut; j'aurai une machine à compression dix fois plus forte que la machine actuelle... Le tube a pourtant crevé, l'autre nuit, et j'ai failli être tué... N'importe! je prendrai mes précautions, je serai mieux outillé, et j'étonnerai le monde par les résultats que j'obtiendrai... Je sais faire le diamant!... Mariette!... chère Mariette!

Il s'était arrêté, comme nous l'avons dit; quoique aucun son ne sortit de sa bouche, il gesticulait, et les passants pouvaient le prendre pour un maniaque. Tout à coup, une main légère se posa sur son épaule, et on lui dit d'une voix douce: — Pardon! monsieur... monsieur de Gerville... Me permettez-vous de vous adresser une question?

Le premier mouvement d'Armand fut un mouvement de défiance. Il porta vivement la main à la poche où il avait ses fonds et se retourna.

Il se trouva en présence de Mlle Sarah, qui avait couru pour le rejoindre, son coffret élégant à la main. Elle était toute rose et palpitante, ce qui ne la rendait pas moins jolie, au contraire, et elle souriait en montrant ses petites dents de perles.

Armand demanda avec surprise:

— Quoi! mademoiselle, vous savez mon nom?

— Tout à l'heure je l'ai entendu prononcer, pendant que vous traitiez d'une affaire avec van Robein... J'ai appris, en

Valladolid et de la Corogne. La majorité est déplacée en faveur du gouvernement dans 35 provinces.

Le décret de dissolution des Cortès paraîtra après Noël et fixera les élections générales au 1^{er} février. La réunion des Chambres aura lieu le 4 mars.

— Les troupes espagnoles ont remporté une éclatante victoire sur les rebelles à Ponape (les Carolines). Les ennemis ont été dispersés avec de grandes pertes.

Les Espagnols ont eu un officier et 25 soldats tués, 4 officiers et 47 soldats blessés.

Allemagne. — Un socialiste berlinois, qui avait été condamné en première instance pour être resté assis pendant qu'un orateur, dans un banquet public, portait un toast à l'empereur, a interjeté appel. L'affaire vient d'être jugée par le tribunal suprême de l'Empire.

Le tribunal a décidé en principe que le fait de rester assis pendant qu'on boit à la santé du souverain constitue un crime de lèse-majesté et que la peine de l'emprisonnement prononcée contre le socialiste en question devait être maintenue.

Le *Volksblatt* déclare que les socialistes ne se soumettront pas à cette décision.

Autriche-Hongrie. — Un membre d'une très ancienne famille de la Silésie, le comte François Sickingen-Hohenburg, vient d'être arrêté sur l'ordre du parquet de Vienne sous la prévention d'escroquerie.

La nouvelle de cette arrestation a produit une très pénible impression dans le monde aristocratique de Vienne.

Le comte Sickingen avait été prétendant au trône de Bulgarie à la chute du prince de Battenberg.

Russie. — La filature Rostow, à Moscou, a été complètement détruite par un incendie. Les pertes sont évaluées à 2,500,000 fr. 1000 ouvriers sont sans travail.

Etats-Unis. — Une dépêche de Pineridge annonce que trente et un chefs indiens ont eu une entrevue avec le général Brooke. Celui-ci a reconnu le bien-fondé de toutes leurs demandes.

Les Indiens discutent maintenant les propositions qu'ils veulent faire.

— La maison Patterson, fabricants de soieries à New-Jersey, a suspendu ses paiements.

Le passif serait de 400,000 dollars.

La banque de Kansas-City a déposé également son bilan.

Canada. — Le gouvernement de Québec a décrété d'accorder des lots de terre à toutes les familles ayant 12 enfants vivants, qui en feraient la demande. Il s'est présenté 1007 familles faisant un total de 12,447 enfants.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 9 décembre 1890. — On prend un arrêté concernant l'établissement des registres pour la perception des impôts de commune et de paroisse sur les cédules de la Caisse hypothécaire pour l'exercice de 1890.

— Les communes de La Neirigue et de Berlens sont autorisées à percevoir un impôt, celles de Cerniat et de Sales (Gruyère) à vendre des immeubles et celle de Morlon à faire une coupe extraordinaire de bois.

même temps, que vous apparteniez à la maison Lecardeur, et c'est de M. Lecardeur que je désire vous demander des nouvelles...

— Duquel, mademoiselle? Il y en avait deux, le père et le fils... Le père est mort d'apoplexie, il y a quelques jours; le fils est absent de Paris pour le moment.

— C'est du fils que je parle... Je ne connaissais pas le père, dont on m'a pourtant dit bien des choses... Quant au fils, qu'on appelait tout simplement « Monsieur Georges » dans un certain monde, je l'ai rencontré plusieurs fois chez une de mes amies, qui a disparu depuis quelques temps, sans que je sache ce qu'elle est devenue... C'est dans l'espoir qu'il pourra me renseigner à ce sujet, que je voudrais voir M. Georges Lecardeur.

Armand devint grave tout à coup. Il entrevoyait un danger pour son patron et, afin d'éclaircir le fait, il reprit avec un air d'insouciance affectée :

— J'ignore quelles sont les relations privées de MM. Lecardeur père et fils... Cependant, dites-moi le nom de votre amie : peut-être l'ai-je entendu prononcer par hasard.

— Mme Claire Desormes.

Plus de doutes! C'était bien de la femme assassinée à Chatou qu'il s'agissait. Armand examina attentivement Sarah. Se pouvait-il qu'elle n'eût pas appris par les journaux, qui s'étaient tant occupés de cette affaire, la fin tragique de sa malheureuse amie? A la vérité, la plupart des journaux n'avaient donné, selon l'usage, que les initiales des noms propres, et, d'autre part, il n'était pas impossible que la belle courtière, absorbée par son commerce de bijoux, ne fut pas au courant des « faits divers » de la presse. Quoi qu'il en fût,

— On confirme dans leurs fonctions :
M. Meyer, Joseph, entrepreneur, à Fribourg, taxeur du district de la Sarine;
M. Sterroz, entrepreneur, à Fribourg, taxeur-suppléant du district de la Sarine;
M. Thalmann, Joseph, entrepreneur, à Fribourg, taxeur-suppléant du district de la Sarine.

Nomination. — Le Conseil fédéral a nommé lieutenant du génie M. Rodolphe Weck, de Fribourg.

Place au concours. — Commis de poste à Fribourg. S'adresser, d'ici au 19 décembre, à la direction des postes à Lausanne.

GRUYÈRE

Vevey-Bulle-Thoune. — Une assemblée populaire a été tenue dimanche à Château-d'Ex pour s'occuper des démarches à faire afin d'amener la prompte construction de la ligne Vevey-Bulle-Thoune par le Pays-d'Enhaut.

Sur la demande de l'ingénieur en chef, M. Vautier, les devis de l'entreprise ont été portés de 16 à 17 millions. Sur ce chiffre, 13 millions peuvent être trouvés au moyen d'actions et d'obligations, et 4 millions doivent être procurés par les subventions de l'Etat, des communes et des particuliers.

Le Conseil d'Etat a promis une subvention de 20,000 fr. par kilomètre, la ville de Vevey 400,000 fr. Communes et particuliers sont instamment priés de faire un sacrifice pour assurer la construction de la ligne.

L'assemblée a adopté à l'unanimité la résolution suivante :

> L'assemblée convoquée à Château-d'Ex le 7 décembre 1890,

> Considérant l'intérêt qu'il y a pour le pays à l'établissement d'une voie ferrée le mettant en communication avec le reste du canton;

> Considérant les avantages matériels qui militent, pour l'ensemble des habitants, en faveur de la création d'un chemin de fer.

> Réitère ses sympathies pour le chemin de fer Vevey-Bulle-Thoune;

> Exprime le vœu que les autorités du Pays-d'Enhaut, comme les particuliers, vouent tout leur intérêt à l'œuvre importante donnant lieu à la présente assemblée, et que, dans la mesure où les ressources le leur permettront, sans nuire à l'équilibre de leur budget, les communes et les particuliers donnent un appui au chemin de fer projeté, à titre de subventions, sous forme de prestations en nature ou en argent.

— L'avant-projet de la partie Vevey-Châtel est définitivement terminé. Commencé le 1^{er} septembre sous la direction de M. l'ingénieur Vautier, chargé de l'étude entière de la ligne, le dernier piquet a été placé samedi par MM. Bonnaud et Demont, géomètres.

On croit que les travaux définitifs de tout l'avant-projet V.-B.-T. seront terminés à la fin février prochain.

Pick-pockets. — Le tribunal criminel de la Gruyère a condamné les deux frères Jean et André Anker (Bernois), le premier à 8 ans, le second à 4 ans de réclusion. Ces deux pick-pockets, qui ont

Sarah avait un air de simplicité et de candeur qui ne laissait prétexter à aucun soupçon.

Armand s'efforça encore de conserver son impassibilité. Après une pause, pendant laquelle il paraissait fouiller dans ses souvenirs, il répliqua tranquillement :

— Ce nom est nouveau pour moi... et M. Georges Lecardeur, si c'est bien lui que vous avez connu, pourrait seul vous fournir des renseignements.

— Quand reviendra-t-il de son voyage?

— Personne ne saurait le dire... Il a une longue tournée à faire dans toute l'Europe, pour les besoins de son industrie; peut-être sera-t-il même dans la nécessité de passer en Amérique...

— C'est fâcheux! reprit Sarah en arrangeant une boucle frissonnante sur son front; moi, qui aime tant cette excellente Mme Desormes... Eh bien! monsieur de Gerville, seriez-vous assez bon pour me prévenir aussitôt que M. Lecardeur sera de retour?

— Très volontiers, mademoiselle... Seulement, je vous le répète, ce retour n'aura pas lieu de sitôt; et peut-être, ajouta Armand en détournant les yeux, aurez-vous d'ici là reçu d'autre part des nouvelles de votre amie.

— N'importe! je compte sur votre obligeance, le cas échéant... Voici mon adresse.

Elle tira d'un petit carnet en cuir de Russie, non pas une carte de visite, mais une carte commerciale, qui portait : M^{lle} SARAH, courtière en bijouterie, et elle la présenta à Gerville.

Il avait trop l'habitude de la vie parisienne pour ne pas supposer que la belle brune avait voulu seulement trouver

déjà été condamnés une quinzaine de fois dans leur canton d'origine, étaient venus exercer leur coupable industrie à Bulle, pendant la foire de la Saint-Denis.

Phénoménal. — Il a été amené, le jour de la foire, une truie, âgée de seulement deux ans, race du pays, qui a déjà atteint le poids énorme de 6 quintaux et 16 livres.

Cette bête, destinée à l'engrais, appartient à M. Jacques Dupasquier, aux Granges, La Tour-de-Trême.

CHRONIQUE AGRICOLE

On parle de la création d'une fabrique de sucre de betteraves dans le Valais. M. Fama a entretenu la Société d'agriculture de Martigny de ses essais de culture de betteraves à sucre. Il a obtenu un rendement moyen de 50,000 kg. à l'hectare. La Société qui doit exploiter cette fabrique et qui a déjà son capital tout prêt, parle de payer de 2 à 3 fr. les 100 kg. de betteraves et de laisser les pulpes aux cultivateurs pour leurs bestiaux. Pour commencer ses opérations, la Société doit obtenir par contrat de 3 ans la garantie d'une culture de 580 hectares au moins et on arrivera à cultiver certainement 800 hectares. Si cette affaire réussit, ce sera une bonne chose pour le Valais.

Si vous voulez épargner à vos chevaux un vrai supplice, ne leur introduisez pas dans la bouche un mors glacé ou une chafuette qui a été exposée toute la nuit au froid. C'est exactement comme si vous leur brûliez la langue et le palais avec un fer rouge. Ayez donc soin de tenir pendant l'hiver vos brides dans un endroit chaud ou tout au moins à l'écurie. C'est aussi une des causes que tant de chevaux se défendent à l'introduction du mors.

Quant aux incrédules, je leur conseille de se mouiller la main et de saisir à pleine poignée un morceau de fer glacé; ils en verront le résultat.

VARIÉTÉS

Une Pastorale tragique,

par AUGUSTIN CHALLAMEL.

3

Martial Gobert était l'unique fils d'un de ces petits propriétaires de Bourbonne qui louent des appartements garnis aux baigneurs durant la saison d'été, et qui, l'hiver, jouent le rôle de bourgeois riches, se recevoient avec cérémonie, se montrent collets montés, et forment des coterie quasi aristocratiques, en prodigant les façons des gens de la haute société qu'ils ont eus pour locataires.

Revenu à Bourbonne sans avoir obtenu le diplôme de licencié en droit qu'il ambitionnait pour le mentionner sur ces cartes de visite, Martial Gobert, réduit par ses parents à la portion congrue, ne songeait qu'à chasser, à pêcher, à se promener à pied ou à cheval. L'argent lui manquait, d'ailleurs, et il s'enuyait au milieu d'une population de malades, condamnés au calme et n'ayant pour distraction que les monotones fêtes de l'établissement de bains, où les femmes légères faisaient défaut.

Léonce et Martial se saluèrent. Rien de plus. L'un et l'autre continuèrent leur chemin, sans se parler,

l'occasion de lui glisser son adresse. Il en douta encore moins quand Sarah lui dit en souriant, tandis qu'il cachait la carte dans la poche de son gilet :

— Si vous aviez quelque chose à m'apprendre, monsieur, vous seriez fort aimable de venir en personne... Je serais très heureuse de vous recevoir.

— Merci, mademoiselle; il serait possible, en effet... Mais il est plus probable que j'aurai l'honneur de vous écrire... J'ai tant de travail à la fabrique!

— Alors, pourquoi ne me permettriez-vous pas d'aller vous demander à la maison Lecardeur, quand je passe dans ce quartier?... C'est auprès des Bnttes-Chaumont, je crois?

— Je ne suis pas en situation de recevoir des visites à l'usine... J'aime mieux vous écrire, lorsque... lorsque les circonstances l'exigeront.

— Sois donc, puisque je vous fais peur... Adieu! monsieur de Gerville; n'oubliez pas votre promesse.

Elle rit encore d'un air malin, comme pour montrer ses dents nacrés, et disparut, au milieu des passants et des voitures qui encombraient le boulevard.

Armand souriait lui-même en la regardant trotter.

— Hum! pensait-il, elle ne doit aspirer à aucun prix Montyon!... Elle est gentille pourtant, et puis, elle sait des choses qui pourraient mettre le patron dans de terribles embarras... Si elle contait à un juge d'instruction ce qu'elle vient de me conter, ce ne serait pas de sitôt que M. Lecardeur pourrait réclamer la direction de son usine et me demander sa part dans mes découvertes!

(A suivre.)

car le fils pour affaiblir les moissons.

Après r marqua et des tra lienne.

Par dis Mais Ger l'objet de vers le je entraîna même te aux soins

Léonce breuse, p

— Mo gros soup votre aid votre mè tell'g'ncé C'est à n

— Jul son enjou

— On la famille dre, perm qu'elle n avec mo

Voyous, vivrai pa incapable comme la tenir aut louté, ma

— Lo monsieur beaux ra parle sci idée de c lente mè rents s'ir

— V différent cinq ans un mari, quelques certaine vous qu' avoir l'a

— Po pit Léon jamais é arctées à plus fo cela...

— M me dire d'une ch

— N tre fille une am m'intér précie t

M. remer et co prend chère levée 19 ans

Pla Le for mune de 46,000 f du 4 1/2 tions de Adres au 25 co 753]

Tra Les e sionner bres, un dre con le soir Tour, c soumiss 20 déce

CON Un deau vel-a

le quinzaine de fois dans leur
nt venu exercer leur coupable
ant la foire de la Saint-Denis.

Il a été amené, le jour de la
e seulement deux ans, race du
t le poids énorme de 6 quin-

à l'engrais, appartient à M.
aux Granges, La Tour-de-

UE AGRICOLE

ion d'une fabrique de sucre de
ais. M Fama a entretenu la
de Martigay de ses essais de
sucre. Il a obtenu un rende-
kg. à l'hectare. La Société
e fabrique et qui a déjà son
de payer de 2 à 3 fr. les 100
laisser les pulpes aux cultiva-
ux. Pour commencer ses opé-
obtenir par contrat de 3 ans
re de 580 hectares au moins et
certainement 800 hectares. Si
sera une bonne chose pour le

guer à vos chevaux un vrai
uisez pas dans la bouche un
nette qui a été exposée toute
exactement comme si vous leur
palais avec un fer rouge. Ayez
lant l'hiver vos brides dans un
au moins à l'écurie. C'est aussi
t de chevaux se défendent à

es, je leur conseille de se mouil-
à pleine poignée un morceau
ront le résultat.

RIÉTÉS

rale tragique,
JUSTIN CHALLAMEL.

l'unique fils d'un de ces pe-
urbonne qui louent des ap-
baigneurs durant la saison
uent le rôle de bourgeois ric-
cérémonie, se montrent col-
des coterie quasi aristocrati-
façons des gens de la haute
ou locaux.

ans avoir obtenu le diplôme
il ambitionnait pour le men-
de visite, Martial Gobert, ré-
la portion congrue, ne songeait
à se promener à pied ou à
anquait, d'ailleurs, et il s'en-
population de malades, con-
ayant pour distraction que les
tablissement de bains, où les
nt défaut.

saluèrent. Rien de plus. L'un
leur chemin, sans se parler,

son adresse. Il en douta encore
en souriant, tandis qu'il cachait
son gilet :

chose à m'apprendre, monsieur,
de venir en personne... Je serais
avoir.

il serait possible, en effet... Mais
j'aurai l'honneur de vous écrire...
fabrique!

ne permettriez-vous pas d'aller vous
écarter, quand je passe dans ce
des Buttes-Chaumont, je crois?

nation de recevoir des visites à l'u-
écrire, lorsque... lorsque les cir-

vous fais peur... Adieu! monsieur
s votre promesse.

r malin, comme pour montrer ses
au milieu des passants et des voi-
boulevard.

ème en la regardant trotter.
ne doit aspirer à aucun prix Mon-
pourtant, et puis, elle sait des cho-
le patron dans de terribles embar-
juge d'instruction ce qu'elle vient
it pas de sitôt que M. Lecardeur
ction de son usine et me demander
ertes!

(A suivre.)

car le fi's de la baronne allait chez le père Gervot
pour affaire pressante concernant les prochaines
moissons.

Après avoir serré les mains du fermier, Léonce
remarqua du trouble sur la figure de son vieil ami,
et des traces de larmes sur les joues rosées de Ju-
lienne.

Par discrétion, il parut ne pas s'en apercevoir.
Mais Gervot l'écouta à peine, quand il lui expliqua
l'objet de sa visite; bien plus, le vieillard s'avança
vers le jeune homme, qu'il prit par le bras, et qu'il
entraîna dans le jardin contigu à l'habitation. Eu
même temps, Julieanne disparaissait : pour vaquer
aux soins du ménage, dit-elle à voix basse.

Léonce et Gervot s'assirent sous une tonnelle om-
breuse, placée à l'entrée du jardin.

— Mon cher monsieur Léonce, fit Gervot avec un
gros soupir, je suis vraiment désolé; j'ai besoin de
votre aide, et surtout des bons offices de madame
votre mère. Figurez-vous que nous vivons en méso-
intelligence, Julieanne et moi, depuis près d'une semaine.
C'est à n'y pas croire.

— Julieanne, en effet, semble triste. Elle n'a pas
son enjouement ordinaire.

— On nous propose un mariage... honorable pour
la famille, et Julieanne, sans vouloir réfléchir, atten-
dre, permettre les visites du prétendu, m'a déclaré
qu'elle ne se marierait jamais, qu'elle était heureuse
avec moi, qu'elle ne me quitterait pas, etc., etc.
Voyons, monsieur Léonce, est-ce raisonnable? Je ne
vivrai pas toujours... Elle resterait seule, vieille fille,
incapable, malgré son courage, de gérer une ferme
comme la mienne. J'ai plaidé tant et plus, sans ob-
tenir autre chose que des larmes... Elle a de la vol-
onté, ma fille!

— Lor qu'on ne se sent pas le goût du mariage,
monsieur Gervot, rien n'y fait, ni les ordres, ni les
beaux raisonnements paternels ou maternels. J'en
parle sciemment, car, moi aussi, je repousse toute
idée de chaîne conjugale, quoi que dise mon excel-
lente mère, et malgré les beaux partis que mes pa-
rents s'ingénient à m'offrir.

— Vous, un homme, je comprends. C'est très
différent. Mais Julieanne, encore une fois, a ses vingt-
cinq ans sonnés... Il est grand temps qu'elle prenne
un mari, un protecteur... Madame la baronne, par
quelques mots, pourrait la décider. Elle exerce une
certaine influence sur l'esprit de Julieanne. Croyez-
vous qu'elle consente à la sermonner un peu, sans en
avoir l'air?

— Pour vous être agréable, peut-être, interrom-
pit Léonce de Vertillon. Le défaut de ma mère n'a
jamais été de s'occuper de mariages. Elle a des idées
arrêtées, que je n'essais pas même de contrarier,
à plus forte raison de combattre... Je lui parlerai de
cela...

— Merci, dit Gervot. Maintenant, que voulez-vous
me dire? Pardon de vous avoir entretenu d'abord
d'une chose peu intéressante pour vous.

— Non, non, se récria Léonce. Ce qui touche vo-
tre fille ne m'est pas indifférent. Il y a entre nous
une amitié d'enfance... qu'on n'oublie jamais... Je
m'intéresse à Julieanne, je vous l'assure, car j'ai ap-
précié toutes ses qualités.

Léonce expliqua la cause de sa visite, demanda,
reçut le conseil qu'il désirait recevoir, et se retira
après avoir revu Julieanne, encore tout émue, rouge
comme une cerise.

De retour au château, il entretint la baronne du
désir manifesté par Gervot. Mais Mme de Vertillon
déclina cette mission délicate. Léonce n'insista pas.
Il sut que le prétendant à la main de Julieanne
était Martial Gobert, que les parents de celui-ci
avaient fait leur demande, et que Martial venait de
rendre visite au fermier quand il l'avait rencontré
sur la route.

III

Le mariage était manqué, et les Gobert s'en affi-
geaient. Le père et la mère de Martial éclataient en
reproches, constataient que ce dénouement déplora-
ble provenait de la mauvaise conduite de leur fils,
tant à Bourbonne qu'à Paris. Selon eux, Gervot avait
couru aux renseignements : de là son refus, motivé
en apparence sur les idées de Julieanne, sur ses ca-
prices de jeune fille, absolument inadmissibles. On
ne retrouverait jamais une occasion pareille. Il fal-
lait, pourtant, que Martial fit une fin et cessât de vi-
vre en fainéant.

Le pire encore, c'était la réputation entaché de
cet oisif, dont beaucoup de gens connaissaient la ré-
cente mésaventure matrimoniale.

Martial enrageait, en songeant à la riche dot qui
lui échappait. Il se creusa la tête pendant plusieurs
jours, pour savoir qui pouvait l'avoir desservi près
de Gervot. Tout à coup, il pensa avoir trouvé le cou-
pable. Il se rappela sa rencontre avec Léonce de
Vertillon, voisin du gros fermier, bâtit un échafau-
dage de conjectures à propos de son ancien camarade,
et jura de se venger d'une façon exemplaire.

Tout d'abord, pour se justifier aux yeux des habi-
tants de Bourbonne-les-Bains et rétorquer les re-
proches de ses parents, il déclara à des amis que le
refus, à propos de l'union projetée, venait de lui-
même. Il donna à entendre que les relations entre Ju-
lienne et Léonce étaient suspectes, et qu'il ne se
souciait pas de recevoir la main d'une fille dont le
cœur était déjà donné.

Ensuite, il ne s'arrêta pas dans ses imputations
calomnieuses, en appuyant sur la fierté nobiliaire
de la baronne de Vertillon, qui ne consentirait jamais
au mariage de son fils avec une Gervot; par consé-
quent, insinua-t-il, Léonce prendrait Julieanne pour
maîtresse, sinon pour femme.

La vraisemblance de pareils propos frappait quel-
ques esprits. Peu à peu ils se répandirent, bientôt
ils circulèrent jusqu'à Coiffy-le-bas. Pas un jaloux,
pas un envieux du gros fermier qui ne le répétait. Au
bout d'un mois, Léonce passait pour être l'amant de
Julienne, qui faisait la sainte Nitouche.

Ajoutons qu'une lettre anonyme, datée de Paris,
avertit madame de Vertillon de « ce qui se passait »,
des « intrigues nouées par Léonce et Julieanne ». La
lettre contenait en post-scriptum une dénonciation for-
melle. Un ami de Martial Gobert, qui l'avait écrite
et envoyée, prétendait avoir la preuve, si besoin
était, des rendez-vous que les deux amoureux se don-
naient fréquemment.

(A suivre.)

BIBLIOGRAPHIE

ESTHER MARCEL, par CHARLES ECUYER. Neuchâtel,
Attinger frères, éditeurs. — 1 vol. Prix : 2 fr. 50.

Le volume que nous offre M. Ecuier, à ce renouvellement
d'année, et qui n'est pas le premier de l'écrivain, est un
charmant et fidèle croquis de mœurs villageoises. Il est dif-
ficile, en peignant des caractères, dont quelques-uns sont
nécessairement grossiers et primitifs, de ne pas être trivial.
L'auteur d'Esther Marcel a pourtant su éviter cet écueil et,
ainsi qu'il nous en avertit dans sa préface, il a prouvé qu'on
peut écrire un volume réaliste, une histoire vécue, sans spé-
culer sur les appétits grossiers et sans souiller sa plume.

Cet ouvrage, qui est dédié à M. Vulliet, l'éminent profes-
seur, peut se mettre sur toutes les tables et entre les mains
de tout le monde. Ce serait donc un joli cadeau à offrir et
nous espérons que le public lui fera un bon accueil. Il est en
vente dans les trois librairies de Bulle.

Nous rappelons à nos abonnés que, depuis
que l'expédition du journal se fait sans adresse, con-
formément à la loi fédérale, les réclamations doivent
être transmises, non plus à notre administration,
mais aux bureaux de poste.

Chaque bureau de poste reçoit la liste de nos
abonnés, constamment tenue à jour, et le nombre
exact d'exemplaires du journal dont il a besoin.

Les abonnés à l'ÉTRANGER sont priés de renou-
veler leur abonnement pour 1891 en nous adressant
le montant de leur abonnement d'ici à la fin du mois,
s'ils ne veulent pas voir l'envoi du journal inter-
rompu.

Mercuriale du marché de Bulle
du 11 décembre 1890.

	Do	a
Froment (Halle) les 100 kg.	20	21
Avoine » »	17	19
Pommes de terre 20 litres	1	1 20
Beufs (le compte) 5 à 6	—	60
Pain blanc le 1/2 kg.	—	18
Beurre »	1	25 1 40
Fromage gras (détail) »	—	90 1
Fromage maigre »	—	50 — 75
Fromage blanc (sérac) »	—	15 — 16
Bœuf »	—	75 — 80
Veau (poids vif) »	—	50 — 56
» (de boucherie) »	—	80 — 90
Mouton »	—	80 — 90
Porc gras (poids vif) »	—	51 — 57
Foin les 50 kg.	2	2 30
Regain »	3	3 30
Paille »	2	2 50
Feyard (3 stères = 1 moule)	28	32
Sapin »	20	25

Soies noires de 1 fr. 40 à 18 fr. 65 par mè-
tre — env. 180 diff. qual. — expédie franco, par coupes
de robes et pièces entières, G. Henneberg, dépôt de fabri-
que de soie, à Zurich. Echantillons franco par retour du
courrier. [242]

M. & Mme BOUQUET-CORSAUD
remercient de cœur les nombreux amis
et connaissances qui ont bien voulu
prendre part aux funérailles de leur
chère et regrettée fille **Jeanne**, en-
levée à l'affection des siens, à l'âge de
19 ans, le 2 décembre 1890. [764]

Placement de fonds.

Le fonds d'école et des pauvres de la com-
mune de Bulle dispose d'une somme d'environ
46,000 fr. à placer sur hypothèque, au taux
du 4 1/2 % l'an, conformément aux prescrip-
tions de la loi.
Adresser les offres au Bureau de ville d'ici
au 25 courant. [753] *Le Secrétariat communal.*

Travaux au concours.

Les entrepreneurs intentionnés de soumis-
sionner pour la construction de trois cham-
bres, une cuisine et une remise peuvent pren-
dre connaissance du plan et cahier des charges
le soir auprès de Séraphin Dupasquier, à La
Tour, d'ici au 18 décembre prochain, où les
soumissions seront reçues cachetées jusqu'au
20 décembre courant. [761]

A LA
CONFISERIE CASTELLA
Place du Tilleul, BULLE
Un beau choix d'articles pour ca-
deaux de St-Nicolas, Noël et Nou-
vel-an. [726 744]

CORPS DES POMPIERS

Les citoyens habitant la ville de Bulle, sou-
mis au nouveau règlement des pompiers et
qui ne se sont pas présentés à l'inspection du
mois de juin dernier, sont invités à se faire
inscrire, d'ici au 19 courant, à 6 heures du
soir, au Bureau de ville.
Ce délai écoulé, ils seront imposés confor-
mément au règlement précité.
[755] *Le Secrétaire communal.*

chemin du Motélon

Les intéressés à l'entretien du
sont convoqués chez le soussigné, sur le 24
courant, à 9 heures du matin, pour : 1° red-
dition des comptes de 1890; 2° fixation de la
contribution de 1891; 3° nomination d'un pi-
queur et d'un garde-forestier; 4° divers.
[765] *Alf. REICHLEN, secrétaire.*

AVIS

Le soussigné, ayant repris le **magasin**
de chaussures de Mmes CORBOZ-BARRAS,
se recommande au public de la ville et de la
campagne pour tous les ouvrages concernant
son état. Il s'efforcera de mériter la confiance
tant par la modicité de ses prix que par son
ouvrage soigné.
Tous les jours de marchés et foires, mon
banc se trouve vers l'Hôtel de Ville à Bulle.
J. Salzmann, cordonnier,
Succ^r de CORBOZ-BARRAS
(anc. Fr. Bucher),
La Tour-de-Trême. [744]

Mises de bois.

Judi le 18 décembre, on exposera
en vente par voie de mises publiques les bois
ci-après désignés, préparés dans les forêts de
la Cuvaz et du Chalet-Neuf.
A la Cuvaz :
Lot N° 1. 25 moules sapin.
> > 2. 26 moules sapin et 4 stères hêtre.
Au Chalet-Neuf :
> > 3. 6 moules hêtre et 1 moule sapin.
> > 4. 302 billons sapin.
> > 5. 31 billons hêtre.
> > 6. Environ 14 moules rondins et débris.
> > 7. 30 tuteurs.
Pour voir les bois et prendre connaissance
des conditions, s'adresser au forestier Xavier
Morand, au Pâquier. Les mises auront lieu
au café de l'Union et commenceront à 1 heure
de l'après-midi.
[751] *DUPRÉ, notaire.*

Mises de bois.

Le **judi 18 décembre courant**, à
1 heure après midi, au Café Gruyérien, à
Bulle, il sera vendu en mises publiques envi-
ron 1000 billons rendus aux Sciernes (Char-
mey).
Pour voir les bois, s'adresser aux frères
Esseiva, au Pré-de-l'Essert.
[759] *L. MORARD, notaire.*

A vendre :

An territoire de Morlon, le **pâturage**,
anciennement domaine des Chesaux-d'Erbas.
S'adresser, pour traiter, au notaire CHAP-
PALLEY, à Bulle. [766]

Mises publiques.

Le juge liquidateur des biens de Joseph
Théraulaz, feu Jean-Jos., de et à La Roche,
fera vendre aux enchères publiques, le **mardi**
23 décembre courant, dès 10 heures
du matin, au domicile du discutant, tout le
mobilier lui ayant appartenu, savoir : 1 vache
portante, 1 veau, 2 chèvres, 6-7000 pieds de
foin et regain à distraire, ainsi que nombre
d'objets mobiliers trop longs à détailler.
Le même jour, à 2 heures après midi,
à l'auberge de la Croix-Blanche, audit lieu, il
sera également vendu les immeubles de Thé-
raulaz prénommé, consistant en maison d'ha-
bitation, 2 granges, écuries, prés, pâturages,
bois, de la contenance totale d'environ 20 po-
ses, le tout taxé à bas prix.
Bulle, le 9 décembre 1890.
[757] *Le greffier : L. ROBADER.*

Mises publiques.

Le juge liquidateur des biens d'Ulysse Fa-
vre, à Avry-devant-Pont, fera vendre aux en-
chères publiques, le **lundi 22 décembre**
courant, dès 9 heures du matin, au domi-
cile du discutant, 1 jument noire âgée de 2 1/2
ans, 1 chèvre, 2 potées, 4 chars à faner, 1 char
avec stelles, 1 caisse à purin, 3 luges, 1 herse,
plusieurs harnais, quantité d'outils d'agricul-
teur, ainsi que commode, garde-robe, chaises,
pendule, etc.
Bulle, le 9 décembre 1890.
[758] *Le greffier : L. ROBADER.*

CERCLE DES ARTS ET MÉTIERS DE BULLE

Ensuite d'expiration des fonctions du titulaire, la place de **CONCIERGE** du Cercle des Arts et Métiers de Bulle est mise au concours.

L'entrée en fonctions aura lieu le 1^{er} avril 1891.

Prendre connaissance du cahier des charges auprès de **M. Jules Garin**, à Bulle, qui recevra les soumissions jusqu'au 13 décembre prochain.

732] *La Commission.*

A VENDRE

A bonnes conditions : 1^o un **fourneau** fer garni en moulasse ; 2^o un **potager** à quatre trous en bon état ; 3^o un **traineau** léger avec garniture ; 4^o un **char de chasse** neuf, très léger.

S'adresser, avenue de la Gare, à M. J. GLASSON. [748]

Philémon HEIMO, horloger-rhableur,

se recommande au public de la ville et de la campagne pour tous les travaux concernant son état.

Atelier chez **EUGÈNE HEIMO**, limonadier, à Bulle. [749]

Joseph MOURA, à Bulle.

Grand choix de conserves alimentaires.

Thon au vin blanc.

Alcool de Menthe américaine.

Vermont bittré. — Vermont au quina.

Bitter ordinaire et ferrugineux.

Huile d'olives surfine.

Feux de Bengale. — Cierges.

Bons vins depuis 50 c. le litre. [231]

Graine & farine de lin.

Beaux gros sous supérieurs et ordinaires.

Semoules de maïs, Italie et Hongrie.

Tourteaux de lin et sésame moulus.

Bouffe d'épeautre.

Prix avantageux.

Sous la Croix-Blanche, à Bulle. [820]

Bois à brûler.

On offre à vendre en un bloc toutes les **vernes** qui se trouvent dans les forêts du Chalet-Neuf, rière la Part-Dieu. Il y en a pour environ **50 moules**. Conditions très favorables.

S'adresser à **DUPRÉ**, notaire, à Bulle. [752]

BULLE-ROMONT

La Compagnie du chemin de fer demande un **forgeron** qui, en outre des travaux de son état, serait appelé entre temps à travailler aux réfections de la voie.

Entrée le 1^{er} janvier 1891.

Pour renseignements, s'adresser à **M. GORTRAU**, ingénieur de la Cie, gare de Bulle. [740]

La Direction.

Vente ou location de domaine.

Jeudi 18 décembre prochain, dès les 2 heures après midi, à l'hôtel de l'Union, à Bulle, il sera exposé en vente en mises publiques le domaine de **Salettas-dessus**, commune de Riaz, de la contenance de 20 poses.

En cas de non-adjudication, on procédera immédiatement à la location en mises publiques.

Pour renseignements, s'adresser à **C. GILLET**, à Bulle. [737]

SCHOCOLAT Suchard
SUPERIORITÉ INCONTESTÉE
LE MEILLEUR SE TROUVE PARTOUT

A vendre ou à louer :

Le **jeudi 18 courant**, dès 1 heure du jour, la Caisse d'amortissement exposera en vente par voie de mises publiques, ou à ce défaut en location, au café Gruyérien (salle derrière), le **Grand-Clos**, les Chaumiaux et Bouleyres-d'Enhant, propriétés autrefois de Cyprien Gaillard, à Epagny.

Entrée en jouissance au 1^{er} janvier prochain. [756]

La vente aura lieu en bloc ou séparément. S'adresser à l'agence de la Caisse à Bulle.

Liquidation de chaussures

Ernest GLASSON [314]

Pour anémiques de haute importance

pour personnes affaiblies et délicates, tout particulièrement pour dames de constitution faible le meilleur moyen de fortifier et rétablir rapidement sa santé est la cure du véritable

Cognac Golliez ferrugineux

Les nombreux témoignages de professeurs, médecins, pharmaciens, de même que 16 ans de succès en attestent l'efficacité incontestable contre les **pâtes couleuses, l'anémie, la faiblesse des nerfs, les mauvaises digestions, la faiblesse générale ou locale, le manque d'appétit, les maux de cœur, la migraine** etc.

Il est surtout précieux pour les tempéraments faibles et malades chez lesquels il fortifie l'organisme et lui donne une nouvelle vigueur.

Beaucoup plus digeste que toutes les préparations analogues, sans attaquer les dents.

En raison de ses excellentes qualités le **Cognac Golliez** a été récompensé par 7 Diplômes d'honneur et 12 médailles. Seul primé en 1889 à Paris, Cologne et Gand.

Pour éviter les contrefaçons exigez dans les pharmacies le véritable **Cognac Golliez** de **Fred. Golliez à Morat** avec la marque des Deux palmiers. En Flacons de 2,50 et 5 fr.

En vente dans toutes les pharmacies et bonnes drogueries. (H18X) [88]

Le Dermatolip du Dr G. Wander

(meilleure huile pour le cuir) amollit le cuir le plus dur et le plus vieux, le rend souple, flexible et imperméable. Très apprécié par les **chasseurs**. Le meilleur enduit (moyen de graissage) pour les **harnais, les bottes, les sabots de chevaux, selles, voitures**, chez

MM. A. BOSSON, L. KOEBER, Alex. DESBIOLLES, Jambé, pharmacien, à Châtel-St-Denis. [588]

FERBLANTERIE

Couverture de bâtiments en tuiles, ardoises, zinc, etc.

BAIGNOIRS ET BAINS DE SIÈGE

Boîtes à lait en tôle étamée.

Location de **couleuses avec foyer portatif**.

ASSORTIMENT DE FERBLANTERIE DE CUISINE

Lampisterie, tubes et méches.

Réparations en tous genres.

Jules Pasquier, FERBLANTIER

AVIS

Dans la maison de **J.-C. BARRAS**, agent d'affaires, en face du Cheval-Blanc, à Bulle, il vient d'être ouvert un magasin où l'on trouvera tous les articles

d'épicerie, tabac, cigares, etc., etc.

A partir de jeudi 4 décembre courant, les soussignés ouvriront encore dans la même maison un débit de

PAIN, FARINE, SON, etc.

On trouvera de plus chez eux un grand choix de

PÂTISSERIE, CONFISERIE

en tout temps et surtout à l'occasion des fêtes de **St-Nicolas, Noël et Nouvel-an**. [738]

LA FILATURE DE CHANVRE ET DE LIN à SCHLEITHEIM (Schaffhouse)

se recommande aux agriculteurs pour filer, retordre, tisser et blanchir à façon du **chanvre, du lin** et des **étoupes**.

— Exécution prompte et à des prix modérés. —

Pour tous les renseignements, s'adresser à nos dépôts : **G.-J. GREMAUD, à Bulle**; **Charles GRIVET, boulanger, à Vaulruz**; **P. MOSSU, instituteur, à Treyvaux**; **J. CASTELLA, filateur, à Neirive**; **Pierre BALMAT, à Semsales**; **Mme GENOUD-MARILLEY, à Châtel-St-Denis**; **Charles JAN, nég., à Oron-la-Ville**. [625]

EXTRAITS DE MALT du Dr G. WANDER, à Berne

Chimiquement pur. Contre les affections des organes de la respiration Fr. 1 30

Au fer. Contre la chlorose, l'anémie et la faiblesse générale 1 40

A l'iode de fer, remplaçant l'huile de foie de morue. Contre la scrofuleuse, les dartres et la syphilis 1 40

A la quinine. Contre les affections nerveuses et la fièvre. Tonique 1 70

Vermifuge. Remède très efficace, estimé pour les enfants 1 40

Contre la coqueluche. Remède très efficace 1 40

Au phosphate de chaux. Contre les affections rachitiques scrofuleuses, tuberculeuses; nourriture des enfants 1 40

Diatasés à la pepsine. Remède pour la digestion 1 40

Sucres et bonbons de malt, très recherchés contre les affections catarrhales.

Ce sont les seuls produits de malt qui aient obtenu une **MÉDAILLE à BRÈME 1874**. [587]

Dépôts dans toutes les pharmacies de Bulle.

● A l'exposition de Zurich, diplôme de 1^{er} rang pour excellente qualité. ●

On demande

une **jeune fille** forte et robuste pour aider dans un ménage et soigner des enfants.

S'adresser au bureau du journal. [733]

On offre à vendre :

Une excellente **machine à coudre**, ayant peu servi, du meilleur système et à bas prix. — S'adr. au bureau du journal. [520]

Une jeune fille

sachant bien faire la cuisine, pourrait se placer dans un ménage peu nombreux.

S'adresser au bureau du journal. [754]

A louer :

Chez **Louis Desbiolles**, à Bulle, un **appartement** au second étage. [693]

Plus de cheveux gris par le **Brown's Capillaire** à 2 fr. 75 le flacon. — Grand choix de **NATTES** toutes en cheveux depuis 1 fr. la pièce, chez **Aimé MARGOT, coiffeur-parfumeur**, maison de Mme Placide Moura, à Bulle. [250]

A VENDRE
Environ trente mille pieds de **join** et **regain**, première qualité. Vaste écurie. S'adresser à **M. GILLARD**, entrepreneur, à Bulle. [741]

A vendre :
Un beau jeune **chien de garde**. S'adresser au bureau du journal. [747]

Maison à vendre.
On offre à vendre, à Bulle, une jolie maison bien construite et bien exposée, avec cour et grand jardin. [171]
S'adresser au notaire **Jean GILLET**, à Bulle.

A louer :
Pour le 1^{er} janvier, un **logement** de deux chambres, grange avec écurie et environ 1 pose d'excellent terrain attendant. [742]
S'adresser à **PAUCHARD**, horloger, Bulle.

A louer :
Un petit **logement** au centre de la ville, ainsi qu'une **chambre** séparée. [690]
S'adresser à **A. PERRÉ-BERTHET**, à Bulle.

A LOUER
Une belle **chambre** meublée. S'adresser au bureau du journal. [643]

Madame MORET, la plus célèbre sonnambule du monde pour malades, recherches, mariages, etc. Consultation par correspondance, rue Grimaldi 1, à Nice (Alpes-Maritimes). (H13598L) [727]

Demandez, avant d'acheter un cadeau de nouvel an, dans une librairie ou dans un bazar le catalogue richement illustré de la

boîte à construction en pierres Richter, 

Les boîtes contiennent en même temps des gravures et prospectus, protégés par la loi, enseignant l'art de construire. Des milliers de familles attestent que ces boîtes causent le plus d'amusement, de récréation et d'instruction. — Une simple carte-correspondance suffit de se procurer également ce catalogue gratuit et affranchi par

F.-Ad. Richter & Cie, OLTEN.

On offre à vendre :
Une dizaine de **chênes** de fortes dimensions, dont quelques-uns propres pour faire des bassins de fontaine ou autres pièces de charpente. S'adresser à **Casimir GREMAUD**, à la Veuve à Echallens. [763]

Billes et plateaux
d'alizier, sauvageon en pommier et poirier sont achetés par **Ch. MOREL**, mécanicien, à Bulle. [762]

Un apprenti-ferblantier est demandé chez **Alexandre Heimo**, ferblantier, à Bulle. [760]

BREVETÉ!!!

LE CIMENT UNIVERSEL de Plüss-Staufner

est incontestablement **sans rival** pour recoller tous les objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle de table et de cuisine, pierre, marbre, métal, corne, bois, papier, carton, drap, cuir, etc., etc.

Se vend en flacons de **65 cent.** et **1 fr.**
Seul dépôt pour le district : **Imprimerie de la Gruyère**, à Bulle.





Bulle. — **Emile Lenz**, imprimeur-éditeur.

NEUVIÈME

PRIX DE

Pour la Suisse

Etranger :

paya

Prix du

On s'abonne

A pro

Si quel

Liberté d

c'est cert

mination

Nous reg

le suppos

sistance c

catholiqu

pas aux l

n'est dép

plus aude

civique q

devaient

ne pas cr

Avez v

à l'égard

par des r

par exem

rité assu

stammen

lement d

Grand C

tes du co

Si deux c

tent enc

parce qu

Mais v

qui n'a j

d'opinion

partie. V

que celu

conserva

Vous s

été au p

F

LE

Toutef

que ses id

il ne tard

sourires d

Arrivé

tristemen

vide.

— Mon

tout de s

dont vous

nelle... C

aux échés

Le bray

— Est-

l'or et les

du ciel !